

JOURNAL DES SCAVANS

ou
RECUEIL SUCCINCT ET ABREGÉ DE TOUT
ce qui arrive de plus surprenant dans la Nature, & de ce qui se fait
ou se découvre de plus curieux dans les Arts & dans les Sciences.

Du LVNDY 20. MAY M. DC. LXXXVI.

*ut ruzor & Cuines ou arriva la mort de l'emp. Hadrien.
 CASTOROLOGIA à JO. MARIO, AUCTA à J.*

Franco. 8 Augustæ Vindelic. 1685.

IEAN Marius Medecin de la Ville d'Ulme avoit composé il y a deja plusieurs années ; ce traité de la Nature du Castor. Le Sr. Francus qui le donne aujourd'huy au public y a mis la dernière main & l'a augmenté par le secours de plusieurs memoires & par un bon nombre de ses propres observations.

Apres avoir consideré l'utilité que l'homme peut retirer des choses les plus communes , ce qui sert d'introduction à l'histoire naturelle d'un animal qui est d'un usage encore plus grand que son prix , il recherche l'etimologie des differens noms que l'on donne au Castor ou Biévre , qu'il prend cependant mal à propos pour le Blereau d'Angleterre.

Venant en suite à sa description , il dit que c'est un animal amphibia environ de la grosseur d'un chat , qui se nourrit de fruit & d'écorces d'arbres ; qu'il a les pattes de devant semblables à celles d'un chien , & les pieds de derrière de la forme de ceux d'une oye : que sa queue qu'il garde toujours mouillée souffrant beaucoup quand elle est seche , ressemble entièrement à un poisson , ce qui sans doute a fait dire à certains Auteurs que cet animal est moitié chair & moitié poiss.

son, & que par consequent on pouvoit manger la moitié de son corps les jours gras, & l'autre moitié les jours maigres.

On a crû pendant long-temps que le *Castoreum* si connu & si utile dans la Medecine n'estoit autre chose que les testicules de cet animal. Rondelet détrôpa le premier le public de cette erreur, & fit voir par l'anatomie que la substance appellée *Castoreum* estoit contenuë dans deux sachets ou poches qui se trouvent entre les jambes de derrière de l'animal, tout à-fait differens des testicules. On est icy de son sentiment, & l'on apporte les raisons sur lesquelles on s'appuye.

On passe de là à la maniere dont le Castor mange, & fait son nid & ses petits : à la durée de sa vie : aux lieux où il se tient plus frequemment ; & enfin à l'usage medicinal de plusieurs de ses parties. Sa peau est recommandée pour la colique, pour les douleurs histeriques, pour la phrenesie, & pour quelques autres maladies, principalement celles qui sont reputées communément froides ; à quoy sa graisse nest pas moins propre. Son sang est souverain dans l'épilepsie, dans les contusions interieures & pour la dureté des tettions. Sa fourrure & son poil, outre l'usage mechanique qui s'en fait pour les chapeaux, arrestent promptement le sang. Ses dents servent à faire des amulets aux enfans lorsque les leurs veulent sortir, comme aussi pour les garantir du haut mal & pour les pleuresies.

Mais ce qu'il y a de plus excellent dans cet animal, est le *Castoreum* dont nous avons parlé. On décrit icy premierement ses qualitez sensibles, par lesquelles on apprend à distinguer le véritable de celuy qui ne l'est pas ; en quoy l'on doit apporter d'autant plus de précaution qu'il n'est point de medicament plus sujet à estre falsifié, que celuy-là, à cause de sa cherté qui va à 30. ou 40. francs la livre.

Quelques-uns le font en mêlant avec de la poudre de Castor & des gommes d'Opopanax & de Sagapomum,

une

DES SCAVANS.

141

une égale portion de la partie mielleuse & onctueuse du véritable Castoreum : & d'autres ne font qu'un simple mélange de gomme ammoniaque avec du sang de Castor & du Castoreum même , dont ils remplissent de petites vessies, de la forme des véritables sachets qui le renferment.

Pour les vertus qui luy sont attribuées , on en fait icy un dénombrement exact ; & l'on établit les remèdes dans lesquels il entre pour la guérison de plusieurs maladies , par des expériences de plusieurs Médecins qui s'en sont servis avec succès.